

Homélie du 5^{ième} dimanche de Pâques année liturgique B!



Lectures de la messe

Première lecture

« **Barnabé leur raconta comment, sur le chemin, Saul avait vu le Seigneur** » (Ac 9, 26-31)

Lecture du livre des Actes des Apôtres

En ces jours-là,
arrivé à Jérusalem,
Saul cherchait à se joindre aux disciples,
mais tous avaient peur de lui,
car ils ne croyaient pas
que lui aussi était un disciple.
Alors Barnabé le prit avec lui
et le présenta aux Apôtres ;
il leur raconta comment, sur le chemin,
Saul avait vu le Seigneur, qui lui avait parlé,
et comment, à Damas, il s'était exprimé avec assurance
au nom de Jésus.
Dès lors, Saul allait et venait dans Jérusalem avec eux,
s'exprimant avec assurance au nom du Seigneur.
Il parlait aux Juifs de langue grecque,
et discutait avec eux.
Mais ceux-ci
cherchaient à le supprimer.
Mis au courant,
les frères l'accompagnèrent jusqu'à Césarée
et le firent partir pour Tarse.

L'Église était en paix
dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie ;
elle se construisait
et elle marchait dans la crainte du Seigneur ;
réconfortée par l'Esprit Saint,
elle se multipliait.

- Parole du Seigneur.

Psaume

(21 (22), 26b-27, 28-29, 31-32)

**R/ Tu seras ma louange, Seigneur,
dans la grande assemblée.**

ou : Alléluia ! (cf. 21, 26a)

Devant ceux qui te craignent, je tiendrai mes promesses.
Les pauvres mangeront : ils seront rassasiés ;
ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent :
« À vous, toujours, la vie et la joie ! »

La terre entière se souviendra et reviendra vers le Seigneur,
chaque famille de nations se prosternera devant lui :
« Oui, au Seigneur la royauté,
le pouvoir sur les nations ! »

Et moi, je vis pour lui : ma descendance le servira ;
on annoncera le Seigneur aux générations à venir.
On proclamera sa justice au peuple qui va naître :
Voilà son œuvre !

Deuxième lecture

« Voici son commandement : mettre notre foi dans le nom de Jésus Christ et nous aimer les uns les autres » (1 Jn 3, 18-24)

Lecture de la première lettre de saint Jean

Petits enfants,
n'aimons pas en paroles ni par des discours,
mais par des actes et en vérité.
Voilà comment nous reconnâtrons
que nous appartenons à la vérité,
et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ;
car si notre cœur nous accuse,
Dieu est plus grand que notre cœur,
et il connaît toutes choses.

Bien-aimés,
si notre cœur ne nous accuse pas,
nous avons de l'assurance devant Dieu.
Quoi que nous demandions à Dieu,
nous le recevons de lui,
parce que nous gardons ses commandements,
et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux.
Or, voici son commandement :
mettre notre foi
dans le nom de son Fils Jésus Christ,
et nous aimer les uns les autres
comme il nous l'a commandé.

Celui qui garde ses commandements
demeure en Dieu,
et Dieu en lui ;
et voilà comment nous reconnaissons qu'il demeure en nous,
puisqu'il nous a donné part à son Esprit.

- Parole du Seigneur.

Évangile

« Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit » (Jn 15, 1-8)

Alléluia. Alléluia.

Demeurez en moi, comme moi en vous,
dit le Seigneur ;
celui qui demeure en moi porte beaucoup de fruit.

Alléluia. (Jn 15, 4a.5b)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :
« Moi, je suis la vraie vigne,
et mon Père est le vigneron.
Tout sarment qui est en moi,
mais qui ne porte pas de fruit,
mon Père l'enlève ;
tout sarment qui porte du fruit,
il le purifie en le taillant,
pour qu'il en porte davantage.
Mais vous, déjà vous voici purifiés
grâce à la parole que je vous ai dite.
Demeurez en moi, comme moi en vous.
De même que le sarment
ne peut pas porter de fruit par lui-même
s'il ne demeure pas sur la vigne,
de même vous non plus,
si vous ne demeurez pas en moi.

Moi, je suis la vigne,
et vous, les sarments.
Celui qui demeure en moi
et en qui je demeure,
celui-là porte beaucoup de fruit,
car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.
Si quelqu'un ne demeure pas en moi,
il est, comme le sarment, jeté dehors,
et il se dessèche.
Les sarments secs, on les ramasse,
on les jette au feu, et ils brûlent.
Si vous demeurez en moi,

et que mes paroles demeurent en vous,
demandez tout ce que vous voulez,
et cela se réalisera pour vous.
Ce qui fait la gloire de mon Père,
c'est que vous portiez beaucoup de fruit
et que vous soyez pour moi des disciples. »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

Aujourd'hui frères et sœurs, l'Évangile nous introduit dans l'univers vert : vigne, sarment, vigneron, fruit, etc. L'une des figures traditionnelles du peuple de Dieu dans la Bible c'est la vigne . Ceci montre à suffisance que le peuple de Dieu est son domaine. C'est lui qui en est le propriétaire. « Mes chrétiens », « mes fidèles » sont autant d'expressions qui trahissent la mentalité de propriétaire qui nous habite et qui nous fait parfois prendre la place qui ne revient qu'à Dieu seul. Dimanche dernier la Parole de Dieu fustigeait ce mercenariat missionnaire. Dans l'Évangile de ce jour, Jésus s'identifie comme la vigne. Il y a donc comme changement de paradigme. La vigne qui autrefois était le peuple d'Israël/de Dieu avec pour leaders les chefs de prêtres est identifiée aujourd'hui en Jésus. Quelles en sont les conséquences pour notre vie de foi?

1 . l'Église qui est peuple de Dieu c'est le Christ . Saint Paul en a fait l'expérience sur son chemin de Damas. » Qui es-tu Seigneur ?- je suis Jésus que tu persécutes » Ac 9,5. Depuis ce jour-là, il n'arrête pas d'annoncer le Christ ressuscité après avoir été intégré dans son corps qui est l'Église (cf. Première lecture). Comment pouvons nous prétendre témoigner du Christ si nous vivons en dehors de Lui?!

2 . l'Église qui est corps mystique du Christ c'est le royaume des cieux . Prenons mystique ici non pas au sens mystique mais au sens premier de » sacrement « . l'Église est le corps sacramentel du Christ. Saint Paul nous invitait à devenir ce que nous recevons (Rm12,1), le corps sacramentel du Christ c'est-à-dire offrande vivante. C'est par l'offrande de notre vie que nous travaillons, comme les apôtres, à faire advenir sur terre le Royaume des cieux pour devenir nous même œuvre de Dieu (Opus Dei).

3 . Comment faire pour être œuvre de Dieu ? Il faut aimer. « Nous aimer les uns les autres comme Jésus nous l'a commandé » (cf. Deuxième lecture). Cet amour tire sa source dans la foi en Jésus. Car l'amour de Dieu nous donne la paix du cœur . Puisse le Seigneur, le divin vigneron, émonder de nos cœurs ces amours fugaces et futiles qui nous plongent dans le trouble et l'obscurité de nos cœurs pour que nous donnions beaucoup de fruits. Amen.